

Les Violons du Roy et la salle Bourgie  
présentent

# MERVEILLES DE L'ITALIE BAROQUE

**Les Violons du Roy**

**Elisa Citterio**, violoniste et cheffe

**En webdiffusion du dimanche 2 mai 2021 à 14 h 30  
au dimanche 16 mai 2021 à 23 h**

En collaboration avec

**Deloitte.**



Webdiffusion  
présentée par



# Message des codirecteurs généraux des Violons du Roy

Merveilles de l'Italie baroque : beauté et chaleur

Le titre *Merveilles de l'Italie baroque* pourrait sans difficulté coiffer une longue série de concerts, tellement le riche terreau de la musique italienne de cette époque semble pratiquement inépuisable. Notre invitée, la violoniste et cheffe Elisa Citterio, directrice artistique de Tafelmusik, convie public et musiciens à une fête magnifique où se rencontrent la créativité, la fougue et la sensibilité tant des compositeurs que des interprètes.

La webdiffusion de ce concert se fait en collaboration avec la salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal, une salle que nous retrouvons toujours avec bonheur, tant pour son acoustique que pour la qualité de son équipe et de son public. Le concert que nous vous proposons a, quant à lui, été capté le 25 mars dernier dans une autre salle magnifique, le Palais Montcalm à Québec.

Bon concert!

The image shows two handwritten signatures in black ink. The first signature on the left is 'Patrice Savoie' and the second signature on the right is 'Laurent Patenaude'. Both are written in a cursive, flowing style.

PATRICE SAVOIE et LAURENT PATENAUDE  
Codirecteurs généraux  
Les Violons du Roy et La Chapelle de Québec

## Message de la directrice générale et artistique de la salle Bourgie

Le 19 octobre 2011, pour leurs débuts à la salle Bourgie, Les Violons du Roy faisaient résonner les plus belles musiques, avec l'aplomb, la fougue et les sonorités exceptionnelles qu'on leur connaît. C'était dans le cadre des concerts inauguraux de cette nouvelle salle de concert au cœur du Musée des beaux-arts de Montréal.

Depuis ce jour, cet ensemble de haut niveau, si apprécié de tous les Québécois et, bien sûr, aussi des Montréalais, a joué près d'une centaine de fois à la salle Bourgie, avec tant de chefs et de solistes réputés et dans tant de répertoires différents qu'il est difficile d'imaginer une formation musicale plus intimement liée à l'excellence et à la renommée de notre salle.

Au moment où une pandémie chamboule profondément nos habitudes, nous avons heureusement la chance de pouvoir les apprécier via la webdiffusion, où que nous soyons au pays... ou au monde! Bon concert à tous et toutes!

A handwritten signature in black ink that reads "Isolde Lagacé". The signature is written in a cursive, flowing style with a long horizontal stroke at the end.

ISOLDE LAGACÉ  
Directrice générale et artistique  
Salle Bourgie

# Programme

## **EVARISTO FELICE DALL'ABACO (1675-1742)**

Concerto pour cordes et basse continue en *ré* majeur op. 6 n° 12 (*Concerti a più istrumenti*, Amsterdam, 1735)

- Allegro
- Grave
- Allegro ma non troppo

## **GIUSEPPE VALENTINI (1681-1753)**

Concerto pour quatre violons, cordes et basse continue en *la* mineur, op. 7 n° 11 (*Concerti grossi con quattro violini obbligati*, Rome, 1710)

- Largo
- Allegro (Fuga)
- Grave – Allegro – Grave
- Presto
- Adagio
- Allegro assai

Solistes : **Elisa Citterio**, **Pascale Giguère**, **Marie Bégin**  
et **Noëlla Bouchard**, violons  
**Benoit Loïsel**, violoncelle

## **TOMASO ALBINONI (1671-1751)**

Sonate à cinq pour cordes et basse continue n° 3 en *do* majeur, op. 2 n° 5 (*Sinfonie e Concerti a cinque*, Venise, 1700)

- Largo
- Allegro
- Grave
- Allegro

## **ANTONIO VIVALDI (1678-1741)**

Concerto pour violon, cordes et basse continue en *do* mineur RV 761, « *Amato bene* » (Rome, 1723-1724)

- Allegro
- Largo
- Allegro

Soliste : **Elisa Citterio**, violon

## **ARCANGELO CORELLI (1653-1713)**

Concerto grosso pour cordes et basse continue en *fa* majeur op. 6 n° 12 (*Concerti grossi*, Amsterdam, 1714)

- Preludio (Adagio)
- Allegro
- Adagio
- Sarabanda (Vivace)
- Giga (Allegro)

---

Enregistré le 25 mars 2021 à la salle Raoul-Jobin du Palais Montcalm – Maison de la musique. Réalisation : **Denis Plante** Son : **Anne-Marie Sylvestre**

# Notes de programme

« Le mot *concerto*, de par son étymologie, présente des sens opposés selon qu'on le rattache au latin *conserere* (unir) ou à son contraire, *concertare* (lutter). Un tiers parti voit la contradiction résolue du fait que, même rivalisant entre eux, les interprètes d'une œuvre concertante unissent leurs efforts pour la servir. »

— Marc Pincherle

L'orchestre à cordes est une invention majeure du Baroque musical. Profitant du perfectionnement de la facture des membres de la famille du violon en Italie à partir de 1600, les compositeurs, surtout les Italiens du Nord, vont exploiter dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, après celles du violon soliste, les immenses possibilités qu'offrent les cordes jouées en bande. Ils s'intéressent en effet au fait que plusieurs instruments jouant une même partie produisent une texture bien différente d'une simple amplification du volume sonore. Mettant au point le quatuor d'orchestre, fondement des grands genres que seront la symphonie et le concerto classiques et romantiques, ils tabletront sur la malléabilité, la souplesse et les infinies nuances de ce matériau, qui permet, dans une plénitude harmonique incomparable, tous les types de motifs mélodiques, des plus chantants aux plus vigoureux, des plus soutenus au plus détachés et aux plus virtuoses.

Ce puissant élan créateur ne peut s'accommoder au départ que d'une terminologie très approximative : le foisonnement des idées et des expérimentations s'accompagne en effet d'appellations très imprécises, comme si les mots n'arrivaient pas à suivre — ainsi de ces *Concerti di sonate* de Tommaso Vitali parus en 1701. Indépendamment de l'écriture, fuguée à l'ancienne ou moderne et plus harmonique, et parfois selon le nombre, l'enchaînement ou la nature

des mouvements, on retrouve, diversement nommés, la sonate pour cordes, qu'on peut jouer à un ou plusieurs instruments par partie, le concerto grosso, le concerto où un ou quelques solistes sont plus ou moins mis de l'avant et le concerto sans soliste, qu'on distingue mal de la *sinfonia*.

Jouant sur les textures et la dynamique sonore, le concerto grosso fait alterner dans le même flot mélodique le *concertino*, qui se présente comme un dispositif de sonate en trio (deux violons et violoncelle), avec un plus gros ensemble de cordes, le *tutti*, ou *ripieno*, ou *concerto grosso* proprement dit. Il se divise en quatre, parfois cinq ou six mouvements clairement distincts, alternativement lents et vifs, le plus souvent de coupe binaire, parfois fugués, et qui peuvent épouser, même sans les nommer, les rythmes de diverses danses. Comme pour la sonate, on en distingue deux sortes, ceux dits *da camera* (de chambre), où les danses sont clairement désignées, et ceux dits *da chiesa* (d'église), où les mouvements reçoivent des indications de mesure ou de caractère — mais il peut très bien arriver qu'un allegro soit en réalité une alerte gigue qui veut cacher son identité!

Même s'il n'en est pas l'inventeur, Arcangelo Corelli a fait du concerto grosso un genre majeur, bien qu'éphémère. Né à Fusignano en 1653, il étudie à partir de 1660 à Bologne le violon et la composition, avant de s'établir à Rome, protégé par Christine de Suède. Au décès de la souveraine, il passe au service du cardinal Ottoboni, qui l'hébergera jusqu'à sa mort en 1713. Corelli a peu composé — il semble avoir été extrê-

mement perfectionniste et d'un tempérament plutôt mélancolique... Sa production consiste en six recueils de douze numéros chacun : quatre de sonates en trio, un de sonates pour violon et un dernier, de concertos grossos. Cet *Opus 6* vit le jour à Amsterdam de façon posthume, en 1714, mais nous avons de nombreux témoignages que ses compositions, huit d'église et quatre de chambre, furent jouées dès les années 1680. Par l'équilibre, la clarté tonale et le sobre raffinement dont son style fait preuve, le maître apparaît comme le plus « classique » des compositeurs baroques italiens. Comme le dit Roland de Candé : « L'œuvre de Corelli, aussi rare que précieuse, est une bible de la musique instrumentale et de la technique du violon : toute l'évolution ultérieure part de lui. »

Corelli eut de nombreux disciples, mais tous ne suivirent pas son exemple de façon servile. **Giuseppe Valentini**, né à Florence en 1681, arrive très tôt à Rome, où il étudie avec Giovanni Bononcini, avant d'être violoniste chez le cardinal Ottoboni et le marquis Ruspoli, y jouant fréquemment sous la direction de Corelli. Également peintre et poète, Valentini mènera une carrière de musicien et de compositeur dans diverses églises et institutions de la Ville éternelle, où il s'éteindra en 1753. Les concertos grossos à quatre violons de son *Opus 7*, parus à Rome en 1710 — quatre ans avant ceux de Corelli —, montrent un style très original, non parfois sans bizarreries. Remarquable par l'équilibre de son dialogue, l'imposant *Nº II* débute par un *Largo* qui avance à pas décidé et débouche sur une fugue magistrale; suivent des accords martelés et un *Adagio* étonnant par le contraste de ses motifs. On y sent une jeune personnalité soucieuse de se démarquer et qui y réussit pleinement.

Né à Venise en 1671 dans une famille commerçante très à l'aise, **Tomaso Albinoni** se qualifie au début de sa carrière de *dilettante di musica*. Abandonnant l'entreprise familiale à ses frères en 1709, il gagnera sa vie de façon indépendante en tant que *musicista di violino*. Son œuvre est considérable; s'il ne reste pratiquement rien de ses quelque quatre-vingts opéras, il laisse dix recueils de sonates, *balletti* et concertos à la manière de son concitoyen Vivaldi, mais en plus sage, où il délaisse parfois le violon pour le hautbois. Son *Opus 2*, publié à Venise en 1700, appartient à sa première période créatrice. Comme pour opposer l'ancien et le nouveau, il comprend six *Sonates* (nommées *Sinfonie* sur la page de titre!), en quatre mouvements qui adoptent l'écriture à cinq, avec deux parties d'alto, alternant avec six *Concertos*. La *Sonata III* s'ouvre sur un *Grave* très corellien, qui débouche, comme c'est l'usage, sur une fugue (à deux sujets) et se termine, après une courte transition, sur une autre fugue, en rythme ternaire. Signalant la beauté de ses thèmes de fugues, Olivier Fourès estime qu'Albinoni démontre dans son *Opus 2* « une maîtrise rigoureuse de l'écriture et une fantaisie créatrice décomplexée ».

Bien sûr, la tendance apparaît très tôt, d'abord chez Giuseppe Torelli, de donner une importance exclusive au premier violon en le faisant échapper par endroit à son rôle orchestral et accéder au rang de soliste. Au concerto « à ritournelle », conçu comme une sorte de rondeau, avec l'orchestre qui joue le refrain, et le soliste, les couplets, **Antonio Vivaldi**, né à Venise en 1678, donne ses lettres de noblesse, tant par la variété, le sens de la couleur et du contraste que par le lyrisme dont son inspiration

fait preuve. Et il lui donne sa forme définitive en trois mouvements vif-lent-vif. C'est grâce à lui, et à son immense influence sur les maîtres allemands, Bach au premier chef, que s'instaure pour de bon le sens moderne du mot *concerto*, avec la virtuosité qui lui est associée. Au milieu d'une importante production, pas toute parue sous numéros d'opus, Vivaldi laisse de multiples concertos pour violon et pour tous les instruments de son temps. Si on se fie au papier de son manuscrit, le *Concerto pour violon RV 761* date probablement d'un des séjours que Vivaldi fait à Rome au cours des années 1720. Il doit son surnom d'« *Amato bene* » au fait qu'il dérive de l'aria « *Amato ben tu sei la mia speranza* » de son opéra *Ercole sul Termodonte*, représenté à Rome en 1723.

Evaristo Felice Dall'Abaco naît à Vérone en 1675. Il occupe son premier emploi à Modène chez le duc d'Este, avant d'entrer en 1704 au service de Max-Emmanuel, électeur de Bavière et grand mélomane. Allié de la France, celui-ci s'empêtre dans la guerre de Succession d'Espagne et

Dall'Abaco le suit dans ses déplacements à Bruxelles, Paris et Versailles. Les *Concerti a più istromenti* pour cordes avec violon principal de son *Opus 6*, parus à Amsterdam en 1735, sont relativement tardifs dans sa production. Sans doute pour plaire à son nouveau patron l'électeur Carl Albert, fils du précédent, ils manifestent, au milieu de tours très vivaldiens, le style galant naissant, comme le montre la basse nerveuse en notes répétées du premier mouvement du *Concerto n° 12* et la dégainée de son *Allegro ma non troppo* final.

Peut-être la création la plus prodigieuse de l'âge baroque, le concerto connaîtra ses ultimes développements au cours du classicisme viennois et de l'époque romantique, mais les maîtres italiens ont su dès sa naissance exploiter son antithétisme fondamental de la façon la plus féconde, y ménageant tant la virtuosité que la sensualité et le lyrisme.

© François Filiatrault, 2021

Les Violons du Roy remercient leurs partenaires suivants :

PARTENAIRE DE SAISON  
À QUÉBEC



PALAIS  
M( )NTCALM  
*maison de la musique*



# Notes biographiques



Photo : Cylla von Tiedemann

## ELISA CITTERIO VIOLONISTE ET CHEFFE

La brillante violoniste Elisa Citterio s'est jointe à l'orchestre torontois Tafelmusik comme directrice musicale en 2017. Elle était alors fraîchement arrivée de son Italie natale, où elle avait jusque-là partagé sa vie artistique entre le travail orchestral et son horaire chargé de chambriste. Mme Citterio a réalisé des enregistrements et des tournées, souvent comme premier violon, avec de nombreux ensembles, dont Dolce & Tempesta, Europa Galante, Accademia Bizantina, Accordone, Zefiro, La Venexiana, La Risonanza, Ensemble 415, Concerto Italiano, Orchestra del Monsalvat, Il Giardino Armonico, Orchestra Academia 1750 et le Balthasar-Neumann Choir & Ensemble (Thomas Hengelbrock). De 2004 à 2017, elle a été membre de l'Orchestre du Théâtre de la Scala de Milan.

En 2000, elle fut sélectionnée comme premier violon et soliste par l'orchestre de l'Accademia Teatro alla Scala, à Milan, où elle suivit une formation professionnelle intensive en musique orchestrale et en musique de chambre et perfectionna sa technique de violon. Peu après l'obtention de son diplôme, elle entreprit l'étude du violon baroque, participa aux classes de

maître d'Enrico Onofri et étudia avec Chiara Banchini à la Schola Cantorum Basilensis et avec Luigi Mangiocavallo, à Rome.

Son arrivée à Toronto a suscité beaucoup d'enthousiasme. Après seulement dix-huit mois au sein de Tafelmusik, elle s'est vu décerner le prix Leonardo 2019 pour les arts, la science et la culture par la Chambre de commerce italienne de l'Ontario, pour sa contribution à la vie culturelle et intellectuelle au Canada.

Sa discographie comprend plus de 35 enregistrements avec Accademia I Filarmonici (Vivaldi), Europa Galante (Vivaldi et Bach), Zefiro (Handel), Accordone (*Storie di Napoli*), Brixia Musicalis (*Les Quatre Saisons* de Vivaldi), Accademia Bizantina (Handel et Corelli), Il Giardino Armonico (Handel et Haydn), La Venexiana (Monteverdi), Joachim Quartet (Schuster), Helianthus Ensemble (les trios de C.P.E. Bach), de même que plusieurs opéras avec l'Orchestre et le Chœur du Théâtre de la Scala, sous la direction de nombreux chefs, dont Daniel Barenboim, Riccardo Chailly, Edward Gardner, Daniele Gatti, Daniel Harding, Lorin Maazel et Riccardo Muti.



## LES VIOLONS DU ROY ORCHESTRE DE CHAMBRE

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à l'instigation du chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe au minimum une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre en favorisant une approche stylistique la plus juste possible pour chaque époque. Bien que Les Violons du Roy jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est fortement influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation de la musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, pour laquelle les musiciens utilisent des copies d'archets d'époque. Les Violons du Roy explorent également et de façon régulière le répertoire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

Au cœur de l'activité musicale de Québec depuis leurs débuts, Les Violons du Roy ont établi leur résidence au Palais Montcalm en 2007. Depuis 1997, l'ensemble s'inscrit également dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Ils sont connus à travers le monde grâce à leurs

nombreux concerts et enregistrements diffusés sur medici.tv, Radio-Canada, CBC et NPR, et à leur présence régulière dans les festivals. Ils ont donné plusieurs dizaines de concerts en Allemagne, en Angleterre, en Autriche, en Belgique, au Brésil, au Canada, en Chine, en Colombie, en Corée du Sud, en Équateur, en Espagne, aux États-Unis, en France, en Israël, au Maroc, au Mexique, en Norvège, aux Pays-Bas, en Slovénie et en Suisse, entre autres en compagnie des solistes de renommée internationale Magdalena Kožená, David Daniels, Vivica Genaux, Alexandre Tharaud, Ian Bostridge, Emmanuel Pahud, Stephanie Blythe, Marc-André Hamelin, Philippe Jaroussky, Anthony Marwood, Isabelle Faust, Julia Lezhneva et Anthony Roth Costanzo. Ils ont été invités à deux reprises au Concertgebouw d'Amsterdam et se sont également produit à la Philharmonie de Berlin ainsi qu'à Londres, Bruxelles et Paris.

Depuis leur première visite à Washington en 1995, l'itinéraire des Violons du Roy aux États-Unis s'est grandement enrichi de nombreuses et régulières escales à New York, Chicago et Los Angeles. Ils se sont produits dix fois au Carnegie Hall de

New York, dont cinq avec La Chapelle de Québec dans le *Messie*, l'*Oratorio de Noël* et la *Passion selon saint Jean* sous la direction de Bernard Labadie. Le Walt Disney Concert Hall de Los Angeles les a reçus trois fois dont une avec La Chapelle de Québec dans le *Messie* également sous la direction de Bernard Labadie. Les Violons du Roy sont représentés par les agences Opus 3 Artists et Askonas Holt.

La discographie des Violons du Roy compte trente-six titres dont l'excellence a été soulignée à maintes reprises par la critique. Douze disques sont parus sous étiquette Dorian dont le Requiem de Mozart avec La Chapelle de Québec (Juno 2002) et *Apollo e Dafne* de Handel avec Karina Gauvin (Juno 2002). Depuis 2004, l'association des Violons du Roy avec la maison québécoise ATMA a conduit à la sortie d'une douzaine de disques dont *Water Music* (Félix 2008) et *Piazzolla* (Juno 2006). Sous les étiquettes Erato, Naïve, Hyperion, Analekta et Decca Gold, Les Violons du Roy ont enregistré avec, entre autres, les solistes Vivica Genaux, Truls Mork, Marie-Nicole Lemieux, Alexandre Tharaud, Marc-André Hamelin, Valérie Milot, Anthony Roth Costanzo (nomination aux Grammy 2019) et Charles Richard-Hamelin (nomination aux Juno 2020).

## **PREMIERS VIOLONS**

Elisa Citterio  
Pascale Giguère<sup>1</sup>  
Maud Langlois  
Pascale Gagnon  
Nicole Trotier<sup>2</sup>

## **SECONDS VIOLONS**

Marie Bégin  
Noëlla Bouchard  
Angélique Duguay  
Michelle Seto

## **ALTOS**

Isaac Chalk  
Jean-Louis Blouin  
Annie Morrier

## **VIOLONCELLES**

Benoit Loiselle<sup>3</sup>  
Raphaël Dubé

## **CONTREBASSE**

Raphaël McNabney

## **CLAVECIN ET ORGUE**

Mélanie McNabney

## **ARCHILUTH**

Sylvain Bergeron

- 
1. Pascale Giguère joue sur le violon Carlo Ferdinando Landolfi (Milan, 1745), acquis et généreusement prêté par madame Marthe Bourgeois.
  2. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész.
  3. Benoit Loiselle utilise un archet de Lamy prêté par la Fondation Canimex



LES  
VIOLONS  
DU ROY

LA CHAPELLE  
DE QUÉBEC

Photo : Neil Mota

# LES HEURES DE GENEVIÈVE ROBITAILLE

EN WEBDIFFUSION  
DU **20 MAI** AU **6 JUIN 2021**

**MAUDE GUÉRIN** RÉCITANTE

BRAHMS • SAKAMOTO • GLASS • MAHLER • MAX RICHTER

Partenaire de saison  
à Québec



Québec



VILLE DE  
QUÉBEC

Canada

PALAIS  
M()NTCALM  
*maison de la musique*

418 641-6040 | 1 877 641-6040

**Deloitte.**

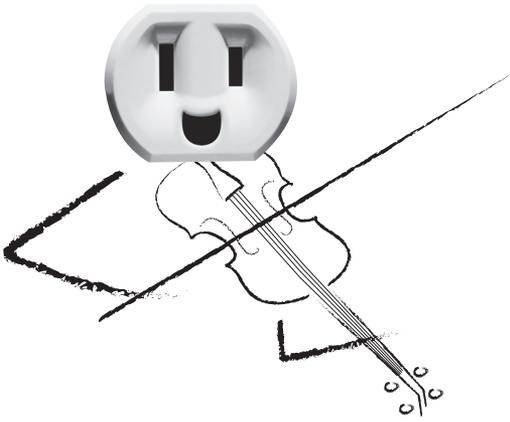
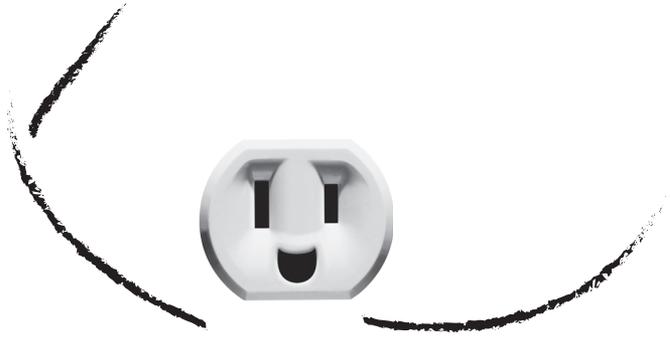


## **Agissons de concert**

Deloitte, fier commanditaire de  
l'orchestre Les Violons du Roy

**[www.deloitte.ca](http://www.deloitte.ca)**

© Deloitte S.E.N.C.R.L./s.r.l. et ses sociétés affiliées.



 **Hydro  
Québec**



SALLE  
BOURGIE



MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS  
MONTREAL

1339, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec) H3G 1G2  
T 514 285-2000  
sallebourgje@mbamtl.org  
sallebourgje.ca

Webdiffusion  
présentée par



LES  
VIOLONS  
DU ROY

LA CHAPELLE  
DE QUÉBEC

995, place D'Youville, Québec (Québec) G1R 3P1  
T 418 692-3026  
info@violonsduroy.com  
violonsduroy.com